

LIFE SAVING

M A G A Z I N E

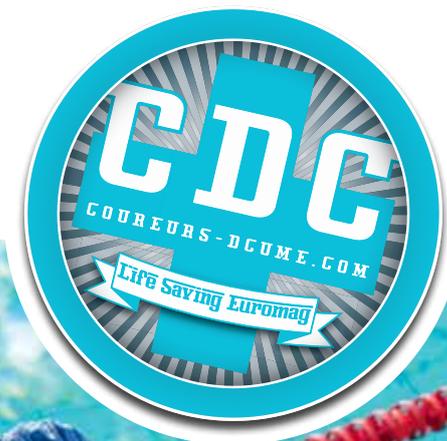
AVRIL - JUIN 2018 | CDC N°48 | 8.00 €

HIGHLIGHT ON
GELSENKIRCHEN

POOL
LA DECIMA VILACECA

BEACH FLAGS TOUR
SERANA JUAN LOBATO & HENDRIKS

KIDS & MASTERS
GÉNÉRATIONS PASSIONNÉES



#ROADTOADELAIDE

L'Australie et les prochains mondiaux
font rêver les sauveteurs !





© Stefan Feys

ÉDITO

Un vent révolutionnaire souffle sur tous les continents. Après l'Afrique qui s'ouvre au sauvetage sportif et professionnel, l'Amérique du Sud où le lifesaving gagne du terrain, c'est au tour de l'Europe d'entamer de profondes mutations. En effet, la commission sportive de l'ILSE* a pensé un circuit continental, sur le modèle de l'Euro Beach Flags Tour et le board de la fédération européenne a approuvé cette démarche.

La première édition de l'Europe Cup a ainsi été lancée le 5 mai dernier, à l'occasion du Spanish International Open ! Il faut dire que ce nouveau circuit s'articule autour de manifestations déjà existantes, comme l'Orange Cup à Eindhoven (Pays-Bas) ou les championnats d'été à Rome (Italie), concernant l'eau plate. Pour ce qui est du côtier, le Flanders International à Ostende (Belgique), l'Oceanperf Challenge à Capbreton (France) et les championnats d'Irlande ont été retenus.

Le but est de promouvoir le lifesaving dans sa globalité et de déterminer les sauveteurs les plus réguliers par épreuve. Un classement général par équipes est également prévu par les organisateurs. Une excellente initiative et un bon moyen de préparer les mondiaux d'Adélaïde qui obsèdent de nombreux athlètes ! Je dédie ces quelques lignes à Pablo Goyeneche, parti trop tôt surveiller les plages du paradis. Je pense fort à sa famille et à ses proches. Bonne saison estivale à tous.

* International life saving Europe

🇬🇧 A revolutionary wind is blowing through all the continents. After Africa, which is opening up to both professional and sport lifesaving, it's Europe's turn to announce fundamental changes. The ILSE* sports commission has proposed the idea of a continental circuit, similar to the Euro Beach Flags Tour, which the board of the European federation has approved.

The first edition of the Europe Cup was launched on the 5th of May, at the Spanish International Open. The new circuit is based on events that exist already, such as the Orange Cup in Eindhoven (the Netherlands) or the summer championships in Rome (Italy), for the still water. As for the ocean, the Flanders International (Ostend - Belgium), the Oceanperf Challenge (Capbreton - France) and the Irish championships were selected.

The aim is to promote all aspects of lifesaving and identify the most consistent lifesavers for each discipline. An overall team ranking is also planned by the organizers. An excellent initiative and a good way to prepare for the Adelaide Worlds, the goal of many athletes.



Bruno Magnes

redaction@coureurs-dcume.com

N°48

AVRIL JUIN 2018

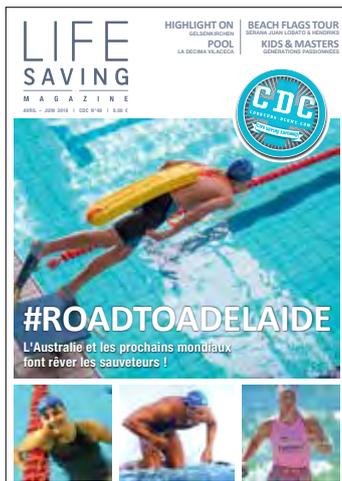


Photo de couverture :

Arthur Gautier © Vincent Ghilardi

www.coueurs-dcume.com
redaction@coueurs-dcume.com

Directeur de Publication :

Bruno Magnes

Rédacteur en chef :

Bruno Magnes

Secrétaires de rédaction :

Danielle Scozzaro, Geneviève Carrère,

Soazig Morice-Noutary et Pierre Noutary

Conseillers techniques :

Emmanuelle Bescheron et Romain Baldran

Ont collaboré à ce numéro :

Olivier Legrand - Andy Osman - Anthony Mazzer - Yves Lacrampe - Frederic Tortosa - Théo Cossart - Patrick Marco - Nathalie Marqué - Nicolò di Tullio - Orane Luquet - Robert Hendriks - Martin Leprohon - Nathalie Vallières - Lucile Gracia - Alexandre Castex - Philippe Boucourt - Prosper Congrè - Léa Santacroce - Jessica Poux

Photographes :

Michel Dumergue - Frédéric Baldran - Eric Sarra - Xavier Ges - Jean-Yves Cadeddu - Harvie Allison - Cathy Rollet - Stefan Feys - Suzanne Heikoop - Vincent Ghilardi - Jamie Troughton - Barbara Newton - Gaël Mazeas - Jeff Ruiz

Conception graphique :

Fabien Goczaleck / www.d-clic.fr

LIFE SAVING MAGAZINE est imprimé en

Espagne (Imprimerie Leitzaran).

Dépôt légal : 2^e trimestre 2018

Numéro de commission paritaire ISSN : 0718 G 91219

Edité par :

Association Coueurs d'écume,
Paradise Océan, Lot 74,
40130 Capbreton
Tél. : 07 89 54 98 12

La reproduction, même partielle, des articles et des illustrations parus dans Coueurs d'écume sans l'autorisation de l'éditeur constitue une contrefaçon. La rédaction n'est pas responsable des photos et articles qui lui sont communiqués. Les prix indiqués sont donnés à titre indicatif. Les textes et les photos des pages de publicité sont publiés sous la responsabilité des annonceurs.





18

ACTU

Arrêt sur image	06
Agenda	09

LATEST NEWS

Sur la route d'Adélaïde	12
Exploit à Scarborough	16
Rencontre avec Federico Gilardi	17
France N1 à Montpellier	18
France N2 à Tarbes	26

EUROPE

Euro Beach Flags Tour	10
ITW Serena Juan Lobato et Robert Hendriks	29
Un club à la une : Gelsenkirchen (Allemagne)	36
Une fédération à l'honneur : Chypre	38

REPORT

Colloque sur la prévention à Poitiers	40
---	----

ASSOCIATIONS

Kids et ados ont la parole	44
Coupe de France d'IRB	47
Actualités FFSS	48
Escale en Guadeloupe	49
Gros plan sur Amiens Sauvetage	50
Le sauvetage comme sport adapté	51
Championnats de Nouvelle-Aquitaine eau plate	52
Nutrition : l'hydratation	53
Technique : le 100 m bouée tube par Antoine Thos	54
Masters : pluie de records du monde	56
Cap sur	59

FINAL COUNTDOWN

Coup de projecteur sur Oceanperf	60
Les chalets de Bakea	62
3 Bay Paddle Surf	63
Prochain numéro	64
Abonnez-vous !	65



ADÉLAÏDE ET L'AUSTRALIE DANS TOUTES LES TÊTES

Tour d'horizon à six mois des mondiaux

Nous avons rencontré certains acteurs des mondiaux à venir, en Australie, pour évoquer avec eux ce pays qui les fait tant rêver.

Certes, la Rescue ne débutera que dans six mois mais l'événement est d'ores et déjà dans tous les esprits. L'échéance nourrit la détermination des athlètes visant une sélection pour ces championnats du monde, qui reviennent dans la cité du sud de l'Australie, six ans après. D'autres se préparent pour les interclubs et les masters... Les sauveteurs n'y vont pas que pour faire du tourisme et détaillent leurs objectifs.

ISABELLE MARC

Officielle A internationale

La première officielle A française, au niveau internationale, jugera notamment le SERC à Adelaïde.

« L'Australie, à mes yeux, c'est le Graal. C'est LE pays du sauvetage. J'ai été désignée pour officier lors du SERC, ainsi que lors des autres épreuves programmées dans le bassin d'Adelaïde. Pierre Vilaceca (officiel B international) sera également un des juges présents pour ces mondiaux. J'ai hâte d'y être. Nous allons vivre de grands moments, aux côtés des deux sélections françaises. J'ai validé mon officiel A international, à Ostende et Bruges durant les derniers championnats d'Europe. Il s'agit d'une belle reconnaissance. A mon sens, il est important pour la France d'être représentée au sein des arbitres internationaux. »

THOMAS VILACECA

Champion du monde du SLS et du SERC

Le Catalan évoque la terre de ses exploits en 2012. À Adelaïde, il avait notamment remporté le 200 SLS et contesté la suprématie de Shannon Eckstein sur la surf race. Il pourrait honorer une ultime sélection sous le bonnet tricolore et revenir ainsi dans la cité du sud de l'Australie.

« L'Australie est le pays du sauve-



Thomas Vilaceca.



Arthur Gautier.



Fabienne Demoor.

tage. Alors, participer et gagner des médailles dans ce pays où ce sport est roi est forcément une réussite et une fierté. C'est un très beau pays et les gens y sont très accueillants. Il y a plein de endroits que j'aimerais visiter comme

Sydney, le Mont Uluru ou encore Cairns et sa barrière de corail. »

ARTHUR GAUTIER (POITIERS)

Champion de France junior

Le jeune sauveteur de Poitiers fait

parler de lui, notamment depuis les championnats côtiers de Hendaye. Il rêve d'intégrer l'équipe de France junior et fait la couverture de ce CDC n°48.

« Les championnats du monde sont pour moi le plus gros objectif de la saison. C'est une opportunité qui ne se représentera peut-être plus. Je me dois donc de la saisir et c'est pour cela que je m'investis beaucoup dans les entraînements. Ce serait une expérience incroyable de participer à cette fabuleuse compétition. J'ai eu la chance de visiter plusieurs pays avec ma famille. Cependant l'Australie a toujours été le pays où je rêvais d'aller, mais je n'ai pas encore eu la chance de le visiter. »

FABIENNE DEMOOR (VAL D'ORGE)

Championne du monde masters

C'est un vrai bonheur que de préparer cette aventure ! L'idée de se rassembler sous les mêmes couleurs est une super idée et va certainement contribuer à la pérennité du sport master. Il y a une super ambiance entre nous et je pense que nous sommes tous très impatients à l'idée de nous retrouver là-bas ensemble avec les mêmes objectifs. Cela a déjà créé des liens entre des clubs et des sauveteurs qui se connaissaient moins... Ce que l'Australie représente à mes yeux ? Un rêve, une immensité, tellement de choses à découvrir, la peur des requins (rires)...

Sur un plan sportif, ce sera l'aboutissement de notre préparation physique mais aussi de notre projet humain : partir ensemble et unir les forces des différents clubs. Plus précisément, avec mes complices, Anne-Laure Sirot, et Sylvie Gauthier. Partir en Australie, c'est tenter de conserver notre titre de championnes du monde sur le relais taplin. Ce sera sûrement plus compliqué qu'aux Pays-Bas, mais nous mettrons tout en œuvre pour y arriver. Ce serait vraiment une magnifique récompense. »

RENCONTRE AVEC JÉRÉMY BADRÉ

Membre de l'organisation

Privé de compétition à la maison, pour cause de blessure à l'épaule, le Montpellierain s'est investi au sein du staff et revient sur cette expérience enrichissante. Aux côtés du président du club, Jacques Tuset, et Sébastien Hervé, directeur d'Aqualove, il a reçu le trophée de la FFSS, remis par Bernard Rapha, président de la fédération française pour saluer le dévouement de l'association organisatrice.

Comment avez-vous vécu cette situation ?

Je ne vous cache pas que j'aurais préféré être du côté des compétiteurs. Mais j'ai apprécié ce changement de rôle. Cela a été pour ma part une nouvelle expérience très enrichissante. J'ai eu la chance, grâce à mon club d'Aqualove, de pouvoir suivre le projet de A à Z et je tiens à remercier tous les acteurs qui ont permis le succès de ces championnats.

Que retirez-vous de ces championnats de France ?

J'ai pu réaliser à quel point il est difficile d'organiser des championnats dignes de ce nom (en terme de budget, de partenaires, de constitutions de dossiers, de réunions, etc...). La gestion d'une compétition nationale est un travail d'équipe nécessitant une préparation de plusieurs mois. D'année en année, nous (les différents acteurs de la FFSS) développons et démocratisons la pratique



Jérémy Badré.

du sauvetage sportif (en eau plate comme en côtier). Cependant, il nous reste des efforts à faire dans plusieurs domaines afin d'être plus professionnels, plus vendeurs et créer une réelle reconnaissance de notre noble discipline. Grâce à cette expérience, j'ai pu voir nos qualités, nos faiblesses et les opportunités que l'on pourrait saisir lors de prochains événements.

Quel bilan le staff dresse-t-il ?

Le staff est vraiment satisfait de ce championnat. Il nous a permis de promouvoir notre sport et de fédérer nos licenciés dans un projet commun. L'objectif a été rempli puisque le « live » a réuni plus de trente-quatre mille vues sur les trois jours de compétition, et nous avons mobilisé plus de quarante bénévoles du club.

Quand reviendrez-vous à la compétition ?

Je ne sais pas vraiment. Mon épaule est encore douloureuse, ce qui m'empêche de m'entraîner. Je suis actuellement en clinique de jour à côté de Montpellier pour accélérer le processus de guérison (avec six heures d'exercices et de kiné par jour). J'espère pouvoir faire mon retour à la Rip Curl Rescue en mai et être compétitif, mais j'ai appris à être patient depuis l'opération... Donc nous verrons bien !

OPINION DU DTN SUR CES CHAMPIONNATS

Yves Lacrampe se tourne vers Adélaïde

Je ne me fais pas trop d'illusions sur la difficulté de cette année de transition. Concernant les seniors, nous nous attendions à des résultats assez moyens à Montpellier, notamment à cause du manque de préparation de nos éléments majeurs. Je pense en particulier aux garçons. À Adélaïde, en novembre prochain, notre niveau en piscine sera très probablement bien inférieur à celui que nous avons connu pendant nos années fastes. Certes, il nous reste six mois de préparation mais les résultats de l'élite sont de nature à nous préoccuper quelque peu. Pour ce qui est de la catégorie youth, les temps sont conformes à ce que nous espérons.

Yves Lacrampe. ►





MEYER, ABBA ET LES MASTERS EN FEU

Championnats N2 palpitants à Tarbes

De l'émotion avec le retour gagnant de Romane Roverati, des exploits tel le record du monde de Christophe Attrait et une convivialité tarbaise bien dans la tradition, les N2 constituent une compétition à part. Et c'est très bien comme ça !

Malgré l'absence de certaines délégations, ces championnats se révèlent palpitants, tandis que les Guadeloupéens du club des amis de la Natation ont à nouveau effectué le déplacement. Certains sauveteurs jouent les têtes d'affiche durant tout le week-end, à l'image de la cadette Mathilde Meyer, qui se pare d'or à quatre reprises ! De même, le junior Ugo Abba (Poitiers) monte quatre fois sur la plus haute marche du podium. La Béglaise Chloé Moy fait presque aussi bien avec trois médailles d'or, toujours chez les juniors. A noter également les doublés, dans la catégorie senior, de Lana Hubert (Dinan) et d'Akram Razik du Vaucluse (Védène) sans oublier celui du cadet albigeois Adrien Lagarde.

RECORD DU MONDE MASTERS

Les masters jouent quant à eux les troubles-fêtes. Inusables, inoxydables, les athlètes expérimentés



Les Béglaises ont pris part au festival.

font feu de tout bois ! Anne Vermare (Védène) se fait une place sur les podiums, Grégory Caïazzo (ESM Marseille) s'impose sur 100 m mannequin palmes et Jérôme Costinot (Tournefeuille) confirme ses succès de 2017, en dominant le 200 SLS et le 100 m bouée tube. Et que dire du Biarrot Christophe Attrait ? À la faveur d'un remorquage du mannequin tout en puissance, il remporte le 100 m combiné et bat au passage son propre record du monde (1'12''40) !

ESPRIT DÉCONTRACTÉ

L'ambiance plus décontractée qu'aux N1 est propice aux performances, comme l'explique Johan Valdec, entraîneur à Royan. « À Montpellier, j'étais globalement déçu par nos résultats. Les sauveteurs étaient trop tendus. À Tarbes, l'esprit des N2 a permis à nos athlètes d'évoluer dans de bonnes dispositions et les chronos s'en ressentent ». Ainsi Anaïs Renoux est titrée chez les cadettes, Zoé Poupart se pare d'argent sur 100 m tube juniors et le minime Arthur Delesque finit à quelques

centièmes du podium, sur 200 SLS. Enfin, le retour gagnant de Romane Roverati (Biarritz), titrée sur le SLS après une longue convalescence restera dans les mémoires. Quel symbole ! Cela méritait bien une médaille d'or, remise par... Sébastien, son père. Et comme toujours, les bénévoles tarbais de l'EPSTN, secondés par les officiels de la FFSS, se sont mis en quatre pour pérenniser l'accueil trois étoiles qui perdure au fil du temps (voir ci-dessous) !

LES TARBAIS AIMENT RECEVOIR

Cela fait maintenant plusieurs saisons que l'Entente Pyrénées Séméac Tarbes Natation accueille des compétitions de grande envergure. Pourquoi une telle tradition ? « Parce qu'on aime ça ! » lance la présidente du club, Aline Portaire. « D'une part, le sauvetage est un sport qui nous plaît beaucoup. Par ailleurs, vous l'aurez constaté, nous aimons recevoir, ici. C'est propre à notre culture, en Bigorre. La convivialité et l'authenticité sont de rigueur chez nous » précise la première dirigeante, qui fut d'abord présidente du club de Séméac durant six ans, avant la fusion avec l'association tarbaise, soit douze ans au total à la tête des nageurs locaux. A ses côtés, Cyril Escoula a pris les rênes de la section sauvetage et le club a diversifié ses activités. « Nous assurons la formation de BNSSA et proposons aussi des formations secourisme. Je trouve que c'est cohérent de proposer toutes les palettes de la FFSS » souligne celui qui a brillé le vendredi lors des premiers championnats de France masters. Des épreuves particulièrement appréciées par Aline Portaire : « J'ai adoré la journée des masters ! Leur état d'esprit colle parfaitement à notre mentalité. C'était hyper sympa. Nous avons la chance que l'agglomération nous prête ce bassin de 50 m pour organiser nos événements. Aussi, nous allons postuler pour 2019 ! »

Aline Portaire et Cyril Escoula. ▶



COLLOQUE SPORT ET SÉCURITÉ À POITIERS

La surveillance des piscines publiques pose question



Christian Belhache (invité d'honneur) et Pascal Lebihain accompagnés par les étudiants organisateurs (en blanc).

Comme tous les deux ans, s'est tenu les 5 et 6 avril derniers, le cinquième colloque national « Sport et Sécurité » à Poitiers. Organisé par Pascal Lebihain, maître de conférences à la faculté des sciences du Sport de Poitiers, et ses dix-sept étudiants en licence professionnelle Activités aquatiques, il soulevait la problématique de la complexité de la surveillance des piscines publiques, sa réalité, son avenir, ses enjeux.

Le rendez-vous prend de l'ampleur : du Québec à la Suisse, de l'Espagne à la Belgique, de Pau à Strasbourg, les experts les plus réputés ont répondu présents à l'invitation. Chargés de la gestion d'équipements aquatiques (directeurs, chefs de bassin, MNS¹, BNSSA²; sociétés en DSP³), FFSS⁴, SNSM⁵, FNMNS⁶, SNPMS⁷, collectivités territoriales et partenaires multiples⁸ : plus de 150 participants se sont livrés à deux jours de réflexion sous forme de séances plénières et d'ateliers-débats. Tour d'horizon des points abordés :

APPRENDRE À SAUVER... ET À SURVEILLER

Que surveiller ? Pour quel objectif ? La surveillance est une mission difficile, de plus, troublée par des agents externes tels que l'architecture, l'environnement ou les intrusions de tâches en tout genre. Les experts français comme Pascal Lebihain s'accordent cependant sur ce constat de base : notre personnel est très bien formé à intervenir. Test de maintien des acquis tous les cinq ans, formation continue aux premiers secours, matériel de secourisme toujours plus performant... Et pourtant, les accidents surviennent. Nos surveillants surveillent-ils mal ? Les raisons seraient plus profondes que cela.

Les futurs professionnels devraient donc être formés également à... surveiller. Cet apprentissage (à l'unanimité des participants) devrait faire partie intégrante du tronc commun des formations initiales ; on se verrait alors délivrer un permis de surveiller, au même titre qu'un permis de conduire.

« On forme de super sauveteurs et de super secouristes, mais est-ce que l'on forme de bons surveillants ? Ça, je n'en suis pas sûr. »

P.Lebihain

Car oui, il existe une part de danger prévisible et gérable. Et ça, les Canadiens l'ont bien compris. « On forme nos sauveteurs à prévenir les incidents avant tout », explique François Lépine, directeur du développement de la division Québec de la société de sauvetage Canadienne. Des techniques de balayage visuel, de positionnement et de rotation sont enseignées dès la préparation du diplôme. Les protocoles de recherche d'une personne perdue sont très pointus. Bien en amont déjà, les architectes exigent un plan de surveillance réfléchi. Une charte nationale définit précisément les capacités et obligations du surveillant, fixant les ratios

personnels/baigneurs à respecter. Le certificat de sauveteur national est à renouveler tous les deux ans, etc... Un exemple à suivre... ?

L'UTOPIE D'UNE SURVEILLANCE CONSTANTE

P. Lebihain parle même d'« hypocrisie organisationnelle », tant les décalages sont importants entre la loi (qui exige une surveillance constante), les différents niveaux hiérarchiques et le surveillant (qui posséderait vingt minutes de vigilance active par heure en moyenne). Les interventions précieuses de Christian Belhache, magistrat honoraire et spécialiste du droit des baignades durant de longues années, de l'avocat Claude-Antoine Vermorel et du formateur et chargé de missions Guy Austruy ont permis de soulever quelques confusions communes entre faute de surveillance, d'organisation et d'équipement. « La surveillance constante est une utopie folle, mais en même temps, ne serait-ce pas encore plus fou de ne même pas se l'imaginer ? », ironise ce dernier.

COUPE DE FRANCE D'IRB

Dinard sacré sur ses terres

Déjà sacrée championne de France à l'automne dernier, l'ASCE enlève cette fois la coupe de France. L'Inflatable Rescue Boat (IRB) semble s'installer durablement dans le paysage, tant pour sécuriser les compétitions qu'en tant que sport à part entière.

La première coupe de France d'IRB s'est déroulée le week-end du 14 et 15 avril à Dinard, sur la plage de l'écluse. Avec neuf équipages inscrits et trente-six compétiteurs, cette première coupe de France d'IRB a été un franc succès. Les équipages étaient composés de trois clubs français : quatre équipages de l'association des secouristes de la Côte d' meraude, trois équipages de la sécurité nautique atlantique (Nantes) et un  qui-



Beau spectacle à Dinard.

page de Nautisurf Saint-Malo. Un équipage gallois était également présent en invité avec le champion du monde Tom Parry et ses coéquipiers.

LES GALLOIS SUPÉRIEURS

Le bateau d'Anthony Berthelin de l'association des secouristes de la

Côte d' meraude (ASCE) termine à la première place du classement général, suivi dans l'ordre par l'équipage de Clément Potinais de la Sécurité nautique atlantique (Nantes) et par l'IRB de David Compain du club de Saint-Malo Nautisurf. L'équipage gallois avec son champion du monde finit pre-

mier à toutes les épreuves et au classement général. Mais comme dans tout règlement sportif, les participants étrangers ne peuvent prétendre à la première place puisqu'il s'agit d'une coupe de France.

FORMATION EN GUADELOUPE

Le CNRBT mise sur la prévention

Le cercle des nageurs de la région de Basse-Terre a organisé cet hiver une session de formations qualifiantes, diplômantes et certicatives.

Le nombre de plages surveillées se compte sur les doigts d'une main, alors que le littoral guadeloupéen comprend une bonne centaine de spots très fréquents.

Le besoin est immense. Le nombre de noyades, de malaises ou d'incidents recensés chaque année est là pour nous le rappeler. C'est un potentiel de 300 à 600 emplois qui pourraient être cr s pour la surveillance et l'animation des plages avec postes de secours et équipements de sauvetage et de secourisme adaptés. Le cercle des nageurs de la région de Basse-Terre (CNRBT) l'a compris.

UN BESOIN IMMENSE SUR LES PLAGES

Il a mis en place, pendant dix jours, dans son local de Basse-Terre (séances théoriques) et sur la



plage de Riviere Sens   Goubeyre (séances pratiques), cinq formations qualifiantes, diplômantes et certicatives assurées par trois cadres nationaux de la fédération française de Sauvetage et de Secourisme (Valère Casca, Christian et Maxime Poutriquet), grâce à laquelle le CNRBT, déjà affilié, dispose de tous les agr ments en matière de sauvetage et de secourisme. Vingt de ses cadres techniques, formateurs de formateurs, formateurs et animateurs étaient concernés.

L'objectif du CNRBT est de pro-

poser, aux côtés des services de l'état, dont notamment la direction régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale (DRJSCS), de la prévention auprès des personnes valides comme des personnes porteuses d'un handicap, du plus jeune âge jusqu'aux seniors. Il s'agit également d'enseigner le sauvetage et le secourisme sur l'ensemble du territoire guadeloupéen et ceci dans tous les milieux (scolaires, associations, entreprises, administrations...) en mettant en place des conventions avec les collectivités (municipa-

lit s, communautés d'agglomération, conseil Départemental et conseil Régional).

« Sauver et secourir... partout, pour tous ! », c'est le slogan que veut diffuser le CNRBT qui invite tous les volontaires à se rapprocher de son local, zone artisanale de Calebassier   Basse-Terre, pour se renseigner ou suivre toutes les formations de formateur de premiers secours, formateur de formateur de premiers secours, premiers secours en équipe, sauveteur secouriste aquatique (SSA), brevet de surveillant de baignade (BSB), brevet national de sauvetage et de sécurité aquatique (BNSSA), sauveteur secouriste du travail (SST), secouriste en milieu sportif, secouriste en activités de jeunesse...

Contacts : CNRBT, Zone Artisanale de Calebassier 97100 Basse-Terre
Tél : 0590.81.30.38 / 0690.38.31.21
mail : cnrbt@wanadoo.fr
site : www.cnrbtgp.com

NEXT ISSUE ► JULY



© Michel Maubourguet

SPÉCIAL KIDS

Les enfants à l'honneur, de la coupe des départements à l'Oceanperf Kids en passant par les championnats régionaux.



RETOUR SUR LA RIP CURL RESCUE, À CANNES ET FRÉJUS ►

© Frédéric Baldran



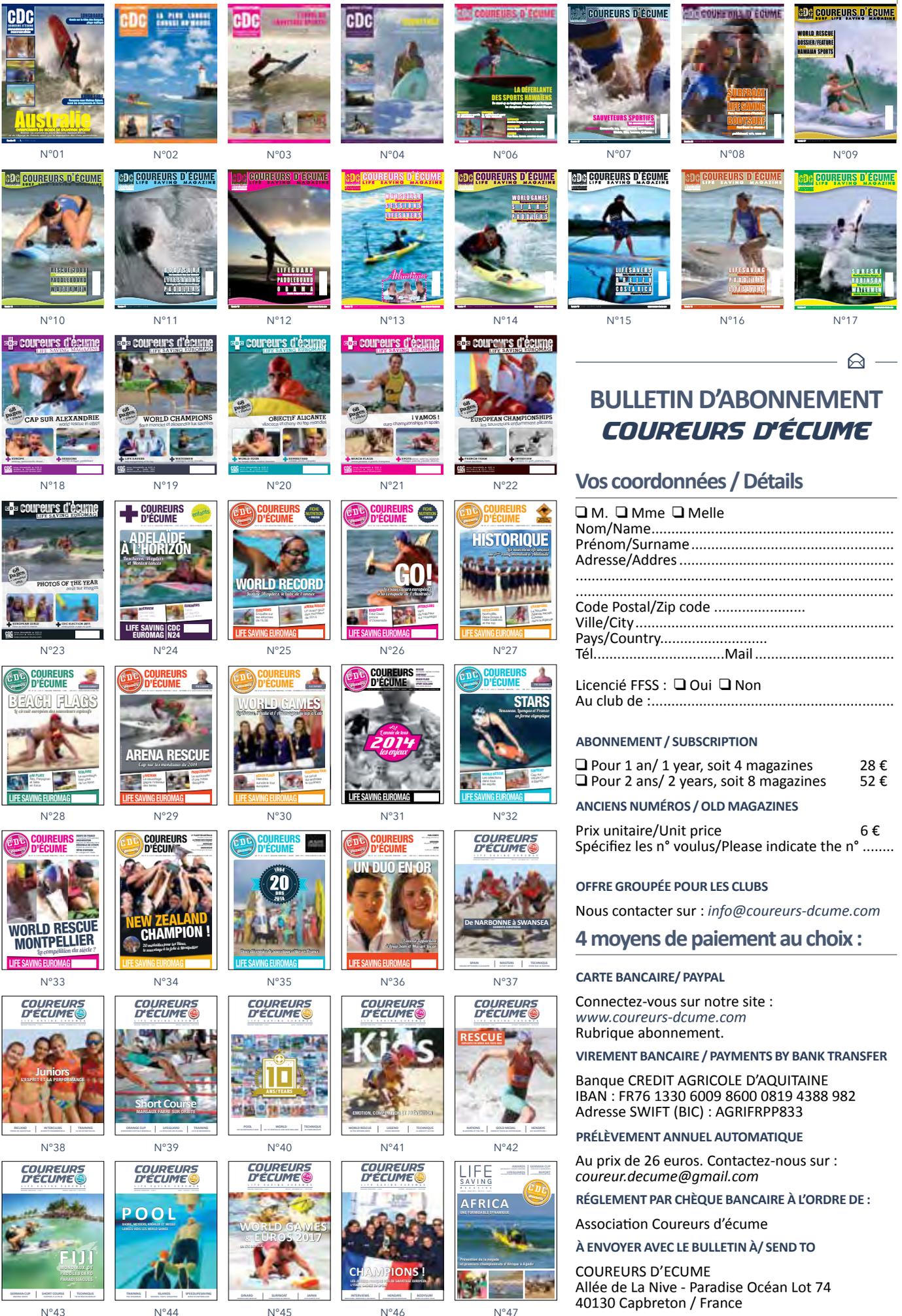
EURO BEACH FLAGS TOUR, D'HOSSEGOR À OSTENDE ►

© Frédéric Baldran



TECHNIQUE ►
Board rescue

MILLAU ►
Sauveteurs sur le pont



BULLETIN D'ABONNEMENT COUREURS D'ECUME

Vos coordonnées / Détails

M. Mme Melle
 Nom/Name.....
 Prénom/Surname.....
 Adresse/Address.....

 Code Postal/Zip code.....
 Ville/City.....
 Pays/Country.....
 Tél.....Mail.....

Licencié FFSS : Oui Non
 Au club de :.....

ABONNEMENT / SUBSCRIPTION
 Pour 1 an/ 1 year, soit 4 magazines 28 €
 Pour 2 ans/ 2 years, soit 8 magazines 52 €

ANCIENS NUMÉROS / OLD MAGAZINES
 Prix unitaire/Unit price 6 €
 Spécifiez les n° voulus/Please indicate the n°

OFFRE GROPÉE POUR LES CLUBS
 Nous contacter sur : info@coureurs-dcume.com

4 moyens de paiement au choix :

CARTE BANCAIRE/ PAYPAL
 Connectez-vous sur notre site : www.coureurs-dcume.com
 Rubrique abonnement.
VIREMENT BANCAIRE / PAYMENTS BY BANK TRANSFER
 Banque CREDIT AGRICOLE D'AQUITAINE
 IBAN : FR76 1330 6009 8600 0819 4388 982
 Adresse SWIFT (BIC) : AGRIFRPP833

PRÉLÈVEMENT ANNUEL AUTOMATIQUE
 Au prix de 26 euros. Contactez-nous sur : coureur.decume@gmail.com
RÈGLEMENT PAR CHÈQUE BANCAIRE À L'ORDRE DE :
 Association Coureurs d'écume
À ENVOYER AVEC LE BULLETIN À / SEND TO
COUREURS D'ECUME
 Allée de La Nive - Paradise Océan Lot 74
 40130 Capbreton / France